

Célébration de la Toussaint, hier Hommage à nos morts !



Moment de recueillement des parents d'un défunt autour de sa tombe.



C'était aussi l'occasion de réaliser quelques travaux, comme le carrelage d'un sépulcre.

Christian KOUIGA

Libreville/Gabon

Comme chaque année, à la même date, plusieurs personnes ont pris d'assaut, hier, les différents cimetières de Libreville. Entre pleurs et recueils, l'émotion était au rendez-vous.

"IL n'est de terre sans un cri, que la terre des cimetières" dit un adage. Pourtant, hier, en dépit de la pluie qui s'est abattue sur Libreville toute la matinée, avant de céder la place à une brume qui s'est poursuivie presque toute la journée, de nombreuses personnes (toutes ethnies et races confondues) ont rallié les différents cimetières de Libreville. De Lalala à Mindoubé en passant le cimetière de Mikolongo, c'était le "grand rush".

Une tradition à laquelle nul ne peut déroger. Même si l'on constate, impuissant, que la Toussaint (fête catholique en l'honneur de tous les saints), célébrée chaque 1er novembre, est confondue, chez nous, avec la fête des morts, qui a lieu, elle, le 2 novembre (Lire encadré).

En dépit donc de ce mauvais temps, ce jour du souvenir a été, une fois encore, l'occasion de rendre un hommage à nos parents, amis ou connaissances décédés. Et comme il fallait s'y attendre, pleurs, prières, désherbage, peinture, pose des carreaux ou début de construction de mausolées,



De nombreux parents ou proches des défunts ont rallié les cimetières hier.

dépôt des fleurs... ont constitué le lot des activités menées hier dans les différentes nécropoles de la capitale par les parents ou proches des disparus. C'est le côté jardin.

Côté cour, à l'entrée de chaque cimetière, des commerces ont été improvisés. Toute chose qui a pu aider ceux qui étaient dans le besoin à faire de petites courses liées à cette fête. Bonbons, biscuits, pains, sardines en boîte, bougies, bières, jus de fruits, vins, fleurs...étaient ainsi visibles dans des cartons et autres cuvettes exposés à même le sol ou posés sur des tabourets, y compris aux alentours de ces lieux de repos éternel.

Dans nos traditions, les "morts ne sont pas morts !". Nombreux donc, en cette circonstance, apportent souvent "à manger et à boire aux morts". Histoire de « recréer un lien avec eux, de renouer le lien à travers des messages que nous leur

transmettons à cette occasion, pour rappeler généralement combien ils nous manquent, combien leur souvenir est immuable, et combien le vide qu'ils ont créé parmi nous restera à jamais ou difficile à combler», nous a confié, très philosophe, un patriarche rencontré au cimetière de Lalala.

Aux cimetières de Mindoubé et de Mikolongo, le scénario était identique : de nombreuses familles s'y sont rendues pour "honorer" les leurs ayant rejoint l'au-delà. Des agents de la mairie de Libreville sont venus expressément, comment cela se passait un peu partout.

Au cimetière de Lalala, de nombreux parents ont été surpris, positivement, de constater que le site avait été désherbé, puis brûlé à plusieurs endroits. Cette initiative que revendique la mairie centrale a été saluée outre mesure. Seul inconvénient, c'est qu'en le faisant,



De nombreux commerces se sont improvisés. Ici, des Chinois vendant des fleurs.

des gerbes des fleurs et quelques épitaphes ont été brûlés au passage. Ce qui a été difficile pour de nom-

breux visiteurs de retrouver les sépulcres des leurs. Une situation rendue plus compliquée par la saturation dont fait l'objet, depuis des années, le cimetière de Lalala. Et aussi celui de Mindoubé.

Mais au regard du nombre des tombes qui s'étalent à perte de vue, sur plusieurs hectares, le patriarche Boussougou a fait sienne cette sagesse: «A voir ce que l'on fut sur terre et ce que l'on laisse, seul le silence est grand, tout le reste est faible». Autrement dit, dans ce bas monde: «Vanité des vanités, et tout n'est vanité !».

La Toussaint : un peu d'histoire !

Par F.B.E.M

Source www.croire.com

LA Toussaint n'a pas son origine dans les textes bibliques, comme la plupart des grandes célébrations liturgiques : Noël, Pâques, Pentecôte. Elle a été instituée par l'église pour répondre à différentes situations. Après les persécutions des premiers chrétiens, l'on fit d'abord une célébration de tous les martyrs, qui s'étendra plus tard, à tous les Saints (connus et

inconnus). À Rome, cette fête existait certainement dès le Ve siècle. Elle est déplacée une première fois à la date du 13 mai de l'an 610, par le Pape Boniface IV. Un siècle plus tard, cette fête est transférée définitivement au 1er novembre, par le Pape Grégoire III. En 835, Grégoire IV ordonna que cette fête soit célébrée dans le monde entier. Mais c'est seulement au 20e siècle que Pie X l'insère dans la liste des huit fêtes, avec obligation d'entendre la messe. La fête de tous les Saints de-

vient alors une fête chômée. Elle illumine le jour suivant, le 2 novembre, journée du souvenir de tous les défunts. En effet, la Toussaint, c'est la fête des Saints et non la fête des morts, à célébrer normalement chaque 2 novembre. Donc aujourd'hui. A croire que comme la Toussaint est un jour férié, des gens préfèrent se rendre au cimetière ce jour-là. Un avantage qui a certainement contribué à ce que la fête des morts soit célébrée massivement, dans le passé comme de nos jours, le jour de la fête de tous les Saints.

UAS

GABON



UNIVERSITE AFRICAINE DES SCIENCES

Nouveau :
Contrat de partenariat
avec le gouvernement gabonais
n° : 00257/MENESTFPCS



Certifications :
CISCO ETS TOEIC CEH J2EE ORACLE ubuntu

Partenariat avec des Universités Prestigieuses :
Paris 5- Paris 13- Lyon 3- EFAP-Lille- Littoral- Tunis- Gabon

Accord de coopération avec
l'Université Internationale de la
francophonie (Senghor) pour
bidiplomation dans 13 domaines
et reconnaissance de 75 pays et le
CAMES

- Droit Privé
- Droit Public
- Droit des Affaires
- Management
- Commerce
- Tourisme
- Journalisme
- Communication
- Télécommunication
- Ingénieur

- l'UAS Gabon appartient au groupe UAS Tunis et UAS Mali
- Professeurs Invités : Français (La Sorbonne) et Tunisiens
- Cours du soir pour les professionnels
- Possibilité de poursuivre les études à l'étranger : France, GB, USA, Canada, Belgique, Suisse, Tunisie... etc
- Corps enseignant de très haut niveau
- Partenariat avec des structures universitaires publiques Gabonaises (Economie et Gestion, Sciences, Droit et Techniques...)

Sise au Quartier ACAE
B.P 6421 LIBREVILLE - GABON

Email : meddmess@gmail.com / h_lotfi125@yahoo.fr
Tél : 00241 06449966/00241 05126998

www.uas.ens.tn